

La Secrétaire d'État à l'Écologie au Salon



La secrétaire d'État à l'Écologie s'est arrêtée sur les stands de la FNSEA et des Chambres d'Agriculture.

Sur le stand des chambres d'agriculture, c'est sur le dossier phytosanitaire que Luc Guyau a alerté la secrétaire d'Etat. « On sait qu'il faut diminuer l'usage des phytosanitaires mais attention aux petites productions qui ont peu ou aucune alternative. Ça peut être la catastrophe si on va trop vite ». « L'objectif est que la masse des agriculteurs progresse, il faut faire avancer tout le monde », a insisté le président de l'APCA, soulignant que son propre fils était converti à l'agriculture biologique. Nathalie Kosciusko-Morizet insista pour sa part sur la nécessité de gagner la bataille de la représentation de l'agriculture « bio » dans toutes les Chambres d'agriculture. Ce à quoi Luc Guyau répondit que 70 % des chambres avaient un engagement « majeur » dans l'agriculture biologique, et ajoutant que le « bio »

« peut être un levier d'évolution de l'ensemble des agriculteurs vers le chemin environnemental ».

Sur le stand de la FNSEA, c'est Pierre Cuypers (président de l'Association pour le développement des carburants agricoles), qui a ouvert la discussion en évoquant les biocarburants, relayé par Jean-Michel Lemétayer. « En Argentine, on déforeste 300 000 ha par an. Nous, on se fait engueuler quand on déboise un talus : il faut que, politiquement, la stratégie soit claire », a souligné le président de la FNSEA. La menace des importations d'éthanol brésilien fut également évoquée. Ce à quoi la secrétaire d'Etat répondit : « J'ai de sérieux doutes sur l'intérêt d'un marché international pour ce type de production, car on cale le prix des matières premières agricoles sur le prix des hydrocarbures ».

Sal
les
syn
ins
l'in
Bru

L
nue
Vers
néra
déve
fêlic
orga
eur
l'ag
Pou
la m
qui
rech
sou
de s
me
mée
le sp
trer
qu'o
se »
dev
nisé
diffi
toye
tiqu
conc
tale
déve
renf
latio
pilié

Un
pou
Ce
où le
tiens
ce, 4